

Parmi les nombreuses carrières de plâtre du site de la Loubière, il y en avait une à Vendeloves (voir carte)

Histoire Locale : Une Industrie méconnue : Le Plâtre

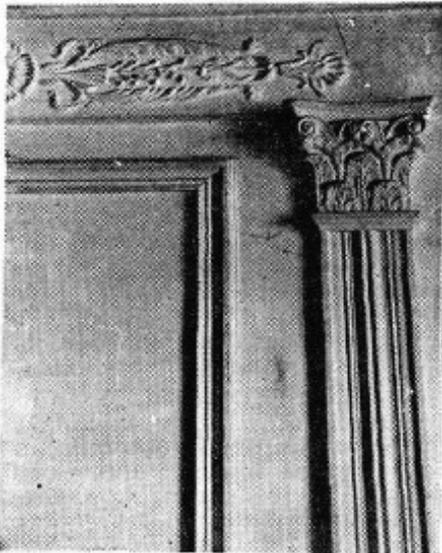
Les Plâtres de la Loubière

Le croquis (p. 5) donne un aperçu de l'abondance des carrières de gypse qui ont été exploitées dans notre région, sur les flancs de la montagne de la Loubière.

Cette industrie du plâtre, qui remonte ici au moins au 18^{ème} siècle, a laissé de nombreuses traces dans nos maisons : cheminées, alcôves, plafonds moulurés, encadrements de portes, niches... tout le plâtre qui s'est fait chez nous jus-

qu'en 1914 a été réalisé à partir de gypse de la Loubière. Ses grandes qualités de finesse de grain et de dureté ont permis les applications les plus variées. De prestigieux décors, certes : la cheminée du palais

épiscopal de Vabres, les décors de la salle capitulaire de Sylvanès qui vont être prochainement restaurés... mais aussi des décors plus sobres et des aménagements quotidiens dans les plus humbles maisons. Ainsi les alcôves de plâtre abritaient les lits dans les maisons rurales de



Décor d'une cheminée du 19^e siècle à La Cazotte de Broquiès. Les différents éléments du décor ne sont plus sculptés dans la masse, mais constitués de moulages rapportés. Ce genre de cheminée a été couramment réalisé dans notre région jusqu'au début de ce siècle.

la région concernée par cette industrie, alors que les autres régions pratiquaient l'alcôve de bois.

Pour essayer de mieux cerner cette industrie spécifique à nos cantons et bien méconnue, nous essayons de recenser le maximum de vestiges de ce genre : vous pouvez nous aider en nous signalant les réalisations en plâtre antérieures à 1914 que vous pouvez connaître en Sud-Aveyron. Ceci nous permettra de mieux déterminer les communes et cantons dans lesquels le plâtre de la Loubière a été utilisé. Nous recherchons aussi tous les témoignages, documents ou objets concernant cette industrie : travail du plâtrier, du carrier de gypse, du fourrier (le gypse est calciné dans les fours pour donner le plâtre).

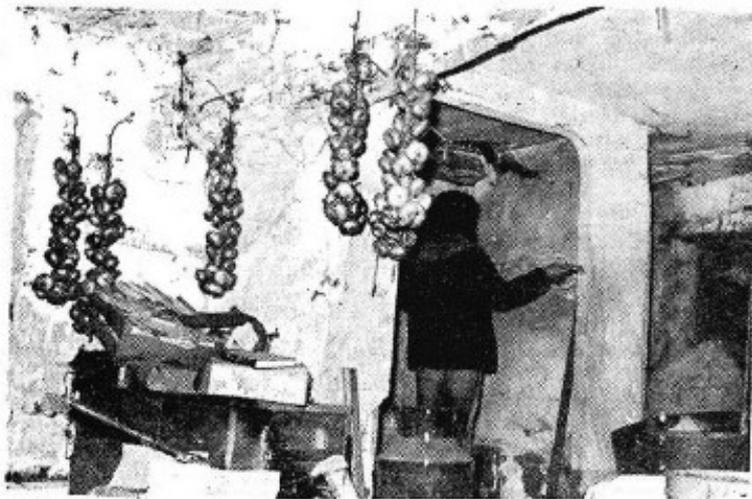
Tous les éléments recueillis seront intégrés à une exposition permanente sur le sujet, un petit musée du plâtre qui sera réalisé à Montaigut à partir de 1986.

— Nicole Andrieu « Vabres d'hier à demain » 12400 St-Affrique : Tél. 49.16.93.

— Francine Simonin « Association des amis de Montaigut » 12360 Camarès : Tél. 99.81.67.



Dans la salle capitulaire de l'Abbaye de Sylvanès, la croisée d'ogives gothiques a été recouverte de stucs au 18^e siècle. On peut admirer dans ce détail la finesse des moulures et des motifs de style « rocaille », un décor qui doit être très prochainement restauré par les Monuments Historiques.

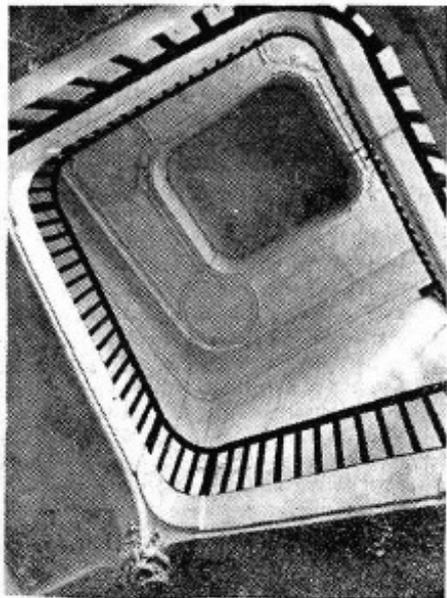


Dans une maison rurale (commune de Gissac), alcôve en plâtre, aménagement très usité jusqu'au début de ce siècle.

Nous avons parlé récemment du sauvetage de la cheminée de plâtre de l'évêché de Vabres grâce aux efforts conjoints des associations « Vabres d'hier à demain » et des « Amis du château de Montaigut ». Nous vous invitons à poursuivre avec ces deux associations la découverte d'une industrie locale méconnue.

Cette semaine nous laisserons parler Alexis Monteil (1), en 1802 : « J'entreprends la « Description d'un Département ».

Là seraient étalées sans confusion, et comme sur des larges tablettes, les productions naturelles de chaque contrée... pour y suivre les progrès de la civilisation ou de la dégradation sociale, l'homme des villes, l'homme des grandes villes. On y retrouverait les anciens usages, les vieilles mœurs et les antiquités opinions que le torrent des siècles a entraînés et dont il a laissé les débris dans le fond de nos Départements ».



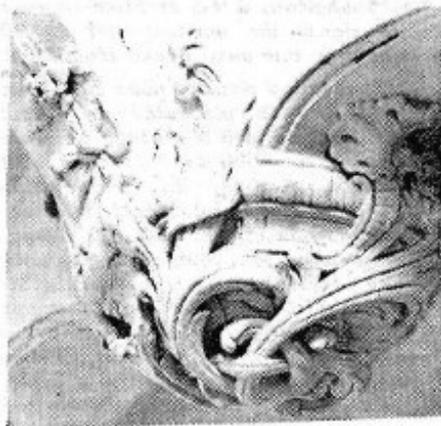
Puis, dans l'article Arts Mécaniques », il témoigne de la pratique des plâtriers à la fin du 18^{ème} siècle :

PLAFONNEURS

L'art du plafonneur quoique ancien dans certaines villes du département, est tout nouveau dans d'autres. Il y a guère plus de 50 ans, qu'à Rodez les plafonds de bois ont fait place à ceux de plâtre.

Ici, la manière la plus générale de plafonner, est de placer les lattes à deux doigts de distance l'une de l'autre, d'en remplir les interstices de foin gâché avec du mortier gras ; d'appliquer ensuite une couche de plâtre, sur laquelle on passe un blanc légèrement azuré.

Nos plafonneurs ne manquent ni d'adresse ni de goût, et cela doit être ; ils sont en concurrence avec



La cage d'escalier de l'Hôtel de Nayarac, actuellement mairie-école de Vabres-l'Abbaye, construite au milieu du 18^{ème} siècle. Le plafond à dôme central est décoré de moulures avec un jeu de courbes et de brisures d'une grande sobriété. Les clefs de voûte de l'escalier concentrent toute la richesse de ce type de décor avec feuillages entrelacés et motifs « rocaille » très caractéristiques du style Louis-XV.

les plafonneurs ambulans qui souvent viennent de travailler dans les grandes villes. Leur art exige des connaissances de dessin et de sculpture ; dans le pays, on leur en tient compte ; ils ne sont pas regardés comme des simples artisans, ils forment la nuance entre ces derniers et les artistes.

Si l'on excepte la partie occidentale du département où l'on plafonne avec du plâtre de Cordes, petite ville du Tarn, tout le reste de l'Aveyron n'emploie que celui de Vabres. Le premier tire un peu sur le rouge ; le second sur le gris.

Le plâtre de Vabres se vend à la carrière, environ 2 F les 5 myriagrammes (le quintal poids de marc).

Les deux mètres carrés (la canne carrée) de plafond, coûtent lorsqu'on fournit les matériaux excepté le plâtre, 6 F ; et lorsqu'on ne fournit rien, 12,50 F.

Les moulures, les feuillages et les ornements se payent en sus

Nous pouvons remarquer que dans cet article, Monteil ne cite que le plâtre de Vabres, bien que cette industrie ne soit pas aussi limitée : tous les flancs de la montagne de la Loubière laissent apparaître des gisements de gypse, propre à la fabrication du plâtre.

D'autres documents du 18^{ème} siècle nous ont permis de déceler cette industrie dans plusieurs communes des vallées de la Sorgue et du Grauzou.

Nous en reparlerons dans un prochain article.

(1). — Alexis Monteil professeur à l'École centrale de Rodez, publie en 1802 la description du Département de l'Aveyron récemment rééditée.